

L'histoire du son au cinéma

Martin Barnier, professeur des universités en études cinématographiques présente dans sa frise [l'histoire du son au cinéma](#).

Histoire du son au cinéma



Edison invente le phonographe en 1877, puis le kinetoscope en 1891 qui permet de voir des films courts à travers un œilleton. Le rêve d'Edison de coupler les deux appareils est réalisé par un de ses employés, W.K.L. Dickson, dès 1895. Mais, dans les salles, le son tarde à se généraliser.

Avant d'entendre une bande-son enregistrée avec l'image, les sons au cinéma sont d'abord ceux du public, d'un conférencier, d'un musicien, d'un phonographe ou ceux de l'extérieur de la tente du forain. Plus tard on entend les sons produits par les premiers systèmes de synchronisation, puis les grands orchestres des salles de prestige. Le cinéma parlant se généralise au tournant des années 1930, mais le son du cinéma évolue encore : stéréo, son direct léger, Dolby, numérique... L'industrie adopte ces procédés, que certains cinéastes et artisans du son s'approprient pour inventer de nouvelles formes audio-visuelles.

Textes : Martin Barnier, professeur des universités en études cinématographiques.

Réalisation : Ciclic, 2014.

1894 — 1927

LES SONS DU CINÉMA MUET

Il faut situer les premières projections cinématographiques dans le contexte de l'époque pour comprendre le type de musique, de paroles et de bruits qui pouvaient être entendus. On oublie parfois que les spectacles proposant des histoires racontées dans le noir étaient courants : ombres chinoises, lanternes magiques, théâtres... Dans ce cadre on trouvait déjà un présentateur, bonimenteur ou conférencier. Très souvent un ou plusieurs instrumentistes jouaient une musique correspondant au spectacle. Parfois des bruitages étaient proposés. D'une certaine façon, l'accompagnement sonore préexistait à la projection de films.

Jusqu'en 1907, l'accompagnement sonore au cinéma reste très variable d'un endroit à un autre. À partir de cette date, les constructions de salles spécialisées pour le cinéma se multiplient. Une musique de film commence à se standardiser. Les orchestres s'étoffent dans les grandes salles. Les conférenciers disparaissent peu à peu au profit des musiciens, sauf dans les petites salles de quartier ou chez les forains. De nombreuses machines de bruitages sont vendues.

La première guerre mondiale provoque en grande partie la fin des forains et la salle avec orchestre jouant des partitions devient la norme jusqu'à la fin des années 1920.

←
HISTOIRE DU
SON AU
CINÉMA

→
1895
Bonimenteur

